**2019 – SUJET D’ÉCO/DROIT Polynésie – Partie Économie**

**À partir de vos connaissances et de la documentation fournie en annexe :**

1. Comparez la part des cotisations sociales dans le coût du travail en France avec celle des autres pays de l’OCDE.
2. Décrivez l’effet de la redistribution sur les revenus disponibles des 10% des ménages les plus pauvres.
3. Présentez les avantages et les inconvénients de la distribution de prestations sociales.
4. Rédigez une argumentation qui permette de répondre à la question suivante :

**La politique sociale constitue-t-elle un frein à l’emploi ?**

**Annexes :**

• Annexe 1 : L’allocation chômage permet d’améliorer l’adéquation de l’offre et de la demande sur le marché du travail.

* Annexe 2 : La politique sociale à l’école permet une meilleure formation initiale des élèves et une meilleure insertion professionnelle.
* Annexe 3 : La flexibilisation du marché du travail au Danemark.
* Annexe 4 : Le poids des cotisations sociales sur le salaire dans les pays de l’OCDE (en % du coût du travail).
* Annexe 5 : Effets des mécanismes de redistribution sur les revenus disponibles mensuels pour les plus riches et les plus pauvres.

**ANNEXES**

**Annexe 1 : L’allocation chômage permet d’améliorer l’adéquation de l’offre et de la demande sur le marché du travail**.

En France, la mise en place de [l’assurance chômage] en 1959 avait pour objectif explicite non seulement d’assurer les chômeurs contre les fluctuations de leurs revenus, mais aussi de financer leur recherche d’emploi, afin de faciliter la création d’emplois de bonne qualité : « Il ne s’agit pas seulement de servir des allocations de chômage, si importantes soient-elles, mais de se pencher en commun sur les problèmes posés par l’évolution de l’emploi : orientation, formation, placement, reclassement ». Dans cette perspective, le système d’allocation chômage remplit un double objectif : il joue un rôle d’assurance et il améliore le fonctionnement du marché du travail […] Il existe des raisons de penser que des allocations chômage généreuses peuvent améliorer, dans certaines circonstances, l’efficacité de la recherche d’emploi [car] la plupart des démarches de prospection d’emploi [frais de déplacement, frais de formation] mobilisent un coût monétaire. L’assurance chômage se révèle essentielle pour financer la recherche d’individus qui tomberaient dans des trappes à pauvreté. […] En somme, l’effort de recherche d’emploi ne diminue pas nécessairement lorsque l’allocation chômage augmente.

***Source : Yann Algan et al., Revue d’économie politique, 2006.***

**Annexe 2 : La politique sociale à l’école permet une meilleure formation initiale des élèves et une meilleure insertion professionnelle.**

L'école a fait de la lutte contre les inégalités sociales et territoriales une priorité […] Notre volonté de réussite pour tous les élèves impose d'aider les familles en situation de précarité économique. Après une revalorisation des bourses de lycées de 10 % à la rentrée 2016, les bourses accordées aux collégiens d'origine modeste sont revalorisées de 25 % à la rentrée scolaire 2017 pour tous les échelons. […] Les réseaux « Formation Qualification Emploi » (Foquale) de l'éducation nationale renforcent l'offre de formation (service civique alterné, clause sociale de formation, structures de retour à l'école, etc.) proposée aux jeunes en situation de décrochage. […] Prévention et remédiation reposent sur des partenariats nécessaires avec les régions et le monde professionnel, qu'il s'agisse de prendre en charge les jeunes sortis sans diplôme ou d'agir sur l'offre de formation.

***Source : education.gouv.fr, mars 2017.***

**Annexe 3 : La flexibilisation du marché du travail au Danemark.**

« Concilier flexibilité et sécurité par la sécurisation des trajectoires professionnelles est devenu un thème à la mode dans le débat social français au milieu des années 2000 […] Le Danemark va alors faire figure de référence […] pour promouvoir le

« triangle d’or de la flexicurité » mis en œuvre dans ce pays. Cette [flexicurité] repose sur trois piliers qui font système : une faible protection de l’emploi (celle-ci renvoyant à toutes les règles encadrant l’embauche et les licenciements), une indemnisation du chômage très généreuse (contrepartie de la précédente), et une politique de l’emploi très active (recourant à des instruments très divers, des subventions en faveur de l’emploi aux dispositifs de formation, et destinée à éviter une station trop longue au chômage). La réussite de ce modèle est attestée au début des années 2000 par un taux de chômage très faible (de l’ordre de 5 %) et un sentiment de sécurité très élevé, malgré une mobilité par le chômage elle aussi particulièrement élevée.

***Source : La documentation française, 2006.***

 **Annexe 4 : Le poids des cotisations sociales sur le salaire dans les pays de l’OCDE (en % du coût du travail).**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **Cotisationssalariales** | **Cotisationspatronales** | **Total des cotisations sociales dans le coût du travail** |
| **Allemagne** | 17,10% | 16,20% | 33,30% |
| **France** | 9,80% | 28,70% | 38,50% |
| **Italie** | 7,20% | 24,30% | 31,50% |
| **Suède** | 5,30% | 23,90% | 29,20% |
| **Espagne** | 4,90% | 23,00% | 27,90% |
| **Royaume-Uni** | 8,50% | 9,80% | 18,30% |
| **États-Unis** | 7,00% | 8,90% | 15,90% |

 ***Source : OCDE, 2013.***

**Annexe 5 : Effets des mécanismes de redistribution sur les revenus disponibles mensuels pour les plus riches et les plus pauvres.**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Montant moyen pour les 10 % les plus pauvres****en euros** | **Montant moyen pour les 10 % les plus riches****en euros** |
| **Revenu primaire avant redistribution** | **281** | **5 939** |
| Cotisations patronales famille + CSG-CRDS | - 13 | - 443 |
| Impôts sur le revenu | + 5 | - 785 |
| Taxe d’habitation | - 4 | - 65 |
| Allocations familiales | + 64 | + 12 |
| Autres prestations familiales | + 100 | + 3 |
| Aides au logement | + 172 | + 1 |
| RSA et autres minima sociaux | + 217 | + 4 |
| **Revenu disponible après redistribution** | **821** | **4 666** |

France métropolitaine. Montants mensuels pour une personne seule

***Source : Insee – Données 2015 – Observatoire des inégalités.***